



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XIV La vie de saint Boniface, Martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

14.
MAY.

de verges Memmie Rufe, qui auoit esté Consul, s'efforça de les faire immoler aux faux Dieux, mais ils disoient à hautes voix, qu'ils auoient esté baptisez par saint Pierre, & par là ne pouuoient sacrifier aux idoles, parquoy ils eurent la teste tranchée. A mesme iour saint Pancrace aagé de quatorze ans du temps de Diocletian, fut decapité pour la confession de la Foy, sur le chemin d'Aurele, lez Rome, mourut encore saint Denis, oncle dudit Pancrace. A Agnes en Sicile trespassa S. Philippe, lequel estant enuoyé par saint Pierre pour prescher l'Euangile en ces quartiers-là, conuertit à la Foy de Iesus-Christ vne grande partie des habitans de cete Isle. A Constance ville de Cypre mourut S. Epiphane Euesque, personnage excellent pour la diuersité des sciences, & grande cognoissance des saintes lettres: & admirable pour la sainteté de sa vie, zelé de la Foy Catholique, largesse envers les pauures, & multitude des miracles qu'il a fait. A Constantinople deceda S. Germain Euesque de grande sainteté & doctrine, lequel avec vne Chrestienne audace reprit l'Empereur Leon, qui faisoit publier vn Edict contre les saintes images. A Treues S. Modald Euesque. A la Calciata saint Dominique Confesseur.

le du peuple. Boniface, par la faueur & carelles qu'il receuoit de sa maistresse, se desborda aux vices, & quoy qu'il fust adonné à ses plaisirs, il ne laissoit pas pour cela de faire quelques bonnes ceuures. Il estoit liberal, aumosnier, & qui donnoit tout: Il faisoit le plus de bien aux pauures qu'il pouuoit, il auoit compassion des affligez, & taschoit à les secourir en ce qu'il pouuoit. Ceste mauuaise conuersation dura quelques années, iusqu'à ce que nostre Seigneur ayant pitié de la femme fragile, & de l'homme miserable, vfa enuers eux de son immense accoutumée misericorde, à cause des bonnes ceuures qu'ils faisoient, & leur toucha le cœur, pour leur faire voir l'abyssme des misereres où ils estoient plongez, la briefueté de ceste vie, les peines eternelles d'enfer, l'honneur perdu, le scandale de toute la ville, leur propre conscience qui les bourreloit cruellement. Ce rayon de lumiere qui penetra dans leurs cœurs, fit qu'ils se virent, recogneurent, pleurerent, & resolurent de se tourner à Dieu: neantmoins, scachans combien ils l'auoient offensé & irrité, par leurs grands pechez, ils furent d'aduis de rechercher quelques mediateurs & intercesseurs, pour obtenir de nostre Seigneur par leurs merites, ce qu'ils n'osoient esperer des leurs.

L'horrible persecution que les Empereurs Diocletian & Maximian auoit allumée contre l'Eglise, alloit tousiours rampant, & specialement en Orient, où regnoit Galere Maximian, homme cruel & barbare, ennemy des Chrestiens: car encore que les susdits Empereurs s'estoient desia deposez de l'Empire, neantmoins on ne laissoit pas d'observer leurs rigoureuses loix: il est vray qu'en Occident, où Constance Clore, pere du grad Constantin gouuernoit, parce qu'il estoit humain, les choses passoient plus doucement. & outre, qu'il n'estoit pas homme de sang, il affectioit les Chrestiens. Aglaës & Boniface prirent donc resolution de rechercher les corps des Saints Martyrs, & les honorer, afin de les conuier par quelques seruices d'interceder enuers Dieu pour eux, & obtenir la remission de leurs pechez. On les aduertit qu'il y auoit vn President en la prouince de Cilicie, nommé Simplician, qui n'estoit pas moins auare que cruel, & qui faisoit vne boucherie des Saints Martyrs, lesquels il faisoit tourmenter avec des supplices exquis, & apres il vendoit leurs corps aux Chrestiens qui les achetoient bien chèrement, & les gardoient comme des thresors precieux. Ils aduiserent par ent' eux, que Boniface iroit en ceste Prouince, là où il trouueroit aisément, & sans danger ce qu'ils desiroient extremément. Aglaës luy donna vne grosse somme d'argent pour faire le voyage, pour donner aux pauures, & pour acheter de l'auare tyran quelques corps des glorieux Martyrs, & les apporter à Rome. Elle luy donna vn grad equipage de cheuaux, & des seruiteurs pour l'accompagner, de beaux linçeuils, des onguents precieux, des parfums, & des odeurs pour embaumer les Reliques des Saints Martyrs. En partant, Boniface dit à Aglaës, en s'esbatant, ou par vne inspiration diuine: Que diriez vous, Madame, si ie ne vous apportois les corps des Martyrs, & que

T c

Du temps de l'Empereur Phocas, le bien-heureux Boniface Pape IV. de ce nom, ayant fait nettoyer le vieux Temple de tous les Dieux, qu'on appelloit à Rome le Pantheon, à present la Rotonde le consacra à l'honneur de la glorieuse Vierge Marie, & de tous les saints Martyrs, voulant que l'Eglise fust appelée sainte Marie aux martyrs: Depuis Gregoire Pape IV. du nom commanda que tous les ans le premier iour de Novembre, on y celebrast la feste de tous les Saints. A mesme iour saint Muce Prefre, ayà premierement esté griefuement affligé & tourmenté en diuerses sortes à Amphipolis, fut de là mené à Constantinople, où il fut condamné à estre decapité. S. Alexandre solas du temps de Maximian Empereur, fut mené de Rome en Thrace, où ayant esté cruellement tourmenté, enduré diuers supplices pour la Foy de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, & fait plusieurs miracles, eut la teste tranchée. En la ville d'Alexandrie se fait la commemoration de plusieurs saints martyrs, lesquels apres la mort de saint Athanase, comme Muce Euesque Arrien fut veu de Palestine, & degorgea beaucoup de calomnies contre les Catholiques, furent par son aduoc. tuez, dans l'Eglise de saint Theon. A mesme iour trespassa saint Serge, qui eut vne veneration pour le culte & veneration des saintes Images. A Vtrech saint Serers Euesque de Tongres, la sainteté duquel fut confirmée par vn grand miracle. C'est qu'en plein Hyuer tout le pays vostre lant couuert de neige, son seul sepulchre en demeura net iusques à ce que les citoyens d'Vtrech eurent fait bastir vne Eglise. En Palestine mourut à tel iour saint Iean, surnommele Silenciaire.

LA VIE DE SAINT BONIFACE, Martyr.

Du temps des Empereurs Diocletian & Maximian Hercules, il y auoit à Rome vne Dame nommée Aglaës, noble, riche, belle, & des mieux apparentées de la ville, laquelle, comme vne ieune femme fragile abusant des dons de Dieu, estoit mal famee, pour le rang & condition qu'elle tenoit. Entr'autres seruiteurs, elle auoit vn citoyen de Rome nommé Boniface, qui manioit tout son bien & ses affaires. Aglaës le voyant gentil, diseret, & de belle façon, le prit en affection: & comme c'est l'ordinaire de l'amour, de naistre de peu, & de finir en trop: cela passa en vne telle priuauté, & si sole amitié, qu'Aglaës en fut fort diffamée, au grand regret de tous ses parens, & scanda-

14.
MAY

d'autres vous apportassent mon corps? le receuriez-vous comme vne relique? Elle luy respondit: Il n'est pas temps de se mocquer ny de rire, ô Boniface: souuiens-toy que nous ne sommes pas dignes de toucher, ny mesme de regarder les Reliques des saints Martyrs: Fais en sorte que tu merites d'apporter ce que ie desire. Boniface partit de Rome, & s'en alla en ceste pieuse emploite. Nostre Seigneur eut tant agreable leur intention, de chercher & honorer les saints Martyrs, qu'il commença à luy ouuir peu à peu les yeux, afin qu'il se hayst, & recogneust qu'il ne meritoit pas de toucher aux Reliques des Martyrs, & à le disposer par ieusnes, penitences, & aumosnes: à quoy il s'adonna tout le long du chemin, pour recevoir la faueur que Dieu luy fit. Il arriua à Tarse, ville capitale de la Cilicie, où estoit le President Simplician, qui executoit sa cruauté sur les Chrestiens, & Boniface commanda qu'on luy trouuast vn logis capable de loger tout son train, tandis qu'il feroit vn tour par la ville. Il estoit desia si embrasé & desireux du martyre, qu'il s'en alla droit à la place où on tourmentoit les saints Martyrs, & à l'instant qu'il y arriua, il en trouua vingt qui estoient appliquez aux tourmens & tortures diuerses, & tous cruellement deschirez: Il ietta soudain les yeux où il auoit le cœur & voyant la patiēce, la force, & la constance des Ss. Martyrs, il s'attēdit & enflamma dauantage en l'amour de nostre Seigneur, & courāt droit à eux, il se ietta à leurs pieds, baissant leurs playes, & les essuyāt de ses larmes, & frottant ses yeux de leur sang, il commença à leur crier tout haut: O bien-heureux Martyrs, ô amis de Dieu, ayez bon courage, resistez virilement à ces douleurs qui sont si briefues, par lesquelles vous deuez paruenir à la ioye eternelle. Le meschant Iuge Simplician voyāt cela, le fit prendre & amener vers luy. Il s'enquit de son nom, & d'où il estoit. Si tost qu'il ouyt dire qu'il estoit Chrestien, il le fit tourmenter & gratter tout son corps avec des ongles de fer, iusqu'à ce qu'on eust descouuert ses os: & non content de l'auoir si mal traité, il luy fit ficher des alefnes entre la chair & les ongles: & voyant que le Sainct ne se faisoit que rire de tout cela, ayant les yeux esleuez au Ciel, & rendāt grāces à nostre Seigneur de la faueur qu'il luy faisoit, il commanda qu'on luy versast dans la bouche du plomb fondu & bouillant. Lors Boniface supplia affectueusement nostre Seigneur de luy donner force & constāce, & pria les autres vingt Martyrs qui estoient au milieu des tourmens, de l'assister de leurs oraisons, afin qu'elles luy obtinssent de Dieu l'expiation de ce que ses pechez auoient demerité. Les Sainctz firent la priere dont Boniface les auoit requis, & endura ce tourment avec vn visage Angelique, & tout le peuple qui estoit là present esmeu en faueur du Martyr contre le tyran, commença à s'escrier à haute voix: le Dieu des Chrestiens est grand. Vous estes vn grand Roy, ô Christ, nous croyons tous en vous. Disant cela, ils renuerferent vn Autel, qui estoit posé là, pour faire sacrifier aux dieux les Chrestiens qui renioient Iesus-Christ, & ietterent des pierres au President, lequel craignant d'estre tué, se retira &

se eacha promptement en sa maison. Neantmoins il ne changea pas pour cela, car dès le lendemain il fit ietter Boniface la teste la premiere, dans vne grande chaudiere pleine de poix bouillāce, & nostre Seigneur enuoya son Ange qui le couura, & l'en retira, sās qu'il receut aucun mal, encore que la seule flamme brusla beaucoup des infidelles qui estoient à l'entour. En fin, il luy fit trancher la teste, apres que le Sainct eut demandé vn peu de loisir pour faire son oraison, & supplia nostre Seigneur de ne pas regarder à ses pechez passez, ains à la volenté presente qu'il luy auoit donnée de mourir pour sa sainte foy, & qu'il le mist au rang de ses bien-heureux martyrs, & illumina toute ceste Gentilité, les delurant de leurs tenebres & auenglement. Ayant acheuē son oraison, sa teste fut separée du corps & son esprit s'euola au Ciel, & cinq cents cinquante Payens, qui estoient la present furent conuertis à Iesus-Christ, comme Boniface l'en auoit priē. Les compagnons du S. Martyr ne sçauoient rien de ce qui se passoit, & voyāt que Boniface ne retournoit point au logis, ils penserent qu'il se fut arrestē apres quelque courtesie à boire & manger dont ils murmuroient par entr'eux, (d'autant que les hommes sont plus enclins à croire le mal que le bien, mesmes quand la vie passēe, & les actions de nostre prochain ne nous donnent pas sujet de le croire autrement.) Ils le furent chercher de tous costez, & n'en trouuāt ny pas ny trace, ils rencontrerent vn des executeurs de la haute iustice, auquel ils demanderent s'il auoit point rencontré vn estranger Romain, qui n'estoit arriué dans la ville que du iour d'hier. Il leur dit qu'on auoit fait mourir par iustice vn Chrestien, qui sembloit estre estranger, mais il ne sçauoit pas si c'estoit celuy qu'ils cherchoient. Non, dirent ils, il n'est pas de ces gens-là: nous le trouuerons bien plustost entre les bras de quelque courtesie, ou en d'autres plaisirs, que de s'aller faire martyriser pour Iesus-Christ. Neantmoins pour voir si par les signes qu'il leur auoit donnē, se pourroit pas estre luy, ils s'acheminērent vers la place où son corps estoit estendu: ils le virent, & recogneurent que c'estoit ce luy qu'ils cherchoient, dont ils furent alleues ayant veu sa teste, laquelle ils prirent, & la r'assemblerent avec le corps, pleurās sur luy, & luy demāderent pardon du mauuais iugement qu'ils auoient fait; le S. Martyr ouurit les yeux, & les regarda d'un visage riant, (encore qu'il fut mort) cōme en leur pardonnant ce qu'ils auoient dit & pensē de luy. C'est la coustume des Sainctz, de pardonner facilement les iniures, & de se monstrer doux & benignes, mesmes à leurs ennemis. Il sembla aux compagnons de Boniface, qu'estans venus pour chercher les Reliques des Martyrs, ils n'en pouuoient pas emporter de plus certaines, ny qui fussent plus agreables à Aglaēs, que celles du martyr Boniface. Ils acheterent son corps cinq cents piēces, autrement ils ne l'eussent pas eu, & l'emporterent dans des linceuls, avec onguents qui auoient apportez, & le ramenerent à Rome en Aglaēs par reuelation diuine, sçauoit ce qui le faisoit, & vn Ange de nostre Seigneur l'auoit aduertit.

ne de recevoir Boniface, non comme l'un de ses
 14. serviteurs, mais comme son Seigneur parce qu'il
 MAY estoit Martyr de Iesus-Christ, & que Dieu par son
 moyen luy feroit de grandes graces, de sorte qu'el-
 le l'alla recevoir en grande solemnité, accompagnée
 du Clergé, & luy fit bastir vne Eglise, dās laquelle
 le Saint Martyr fut mis, & Dieu fit plusieurs
 grands miracles par luy, & par son intercession.
 Aglaës devint vne grande sainte, qui renonça à
 toutes les choses du monde, departit ses grandes
 richesses aux pauvres, donna liberté à ses esclaves,
 & s'enferma dans vn Monastere pour vacquer à
 l'oraison, mortifier sa chair par des ieusnes & pen-
 nitences, & perseuera quinze ans en ceste vie, &
 mourut saintement, & fut enterré tout auprès
 de saint Boniface, afin que nous nous esmerveil-
 lions de la misericorde de Dieu, qui tire de si
 grands biens de nos maux, que de pecheurs nous
 fait saints, & convertit les loups en brebis, & les
 vaisseaux de corruption & immondicité, en vais-
 seaux de gloire tres-precieux. C'est mal fait de
 lâcher la bride à nos appetits, & d'oublier Dieu,
 nous confiant presomptueusement en sa miseri-
 corde, & prenant occasion sur celle qu'il fit à Boni-
 face, & Aglaës si accomplie; car nous voyons
 communément que la mauuaise vie est suivie, d'vne
 mauuaise mort. Neantmoins celuy qui est tō-
 bé, ne doit pas se desesperer: qu'il s'exerce touf-
 iours es œuvres de pieté, comme faisoit Boniface;
 qu'il prenne les saints pour ses intercesseurs de-
 vant Dieu, qu'il s'adonne à la penitence, pleure
 ses pechez, & fasse comme ces deux saints, & par
 ainsi il pourra esperer d'obtenir vne pareille gra-
 ce. Le martyre de saint Boniface fut le 14. de
 May, l'a de nostre Seigneur 305. sous l'Empire de
 Constance Clore, & Galere Armentaire, le 2. an
 du Pontificat du Pape saint Marcel. L'Eglise de
 saint Boniface est vne des principales de Rome,
 en laquelle saint Alexis fut inhumé, & estoit l'v-
 ne des 22. Abbayes qu'il y avoit en ceste sainte
 ville, comme l'on void dans l'ancien Ceremonial
 Romain. Outre Metaphraste qui escrivit la vie de
 saint Boniface, il en est fait mention es Martyro-
 loge Romain, de Vsuard & Adon, & en Surius au
 3. Tome de la vie des Saints.

LA VIE DE SAINT PACOME,
 Abbé & Confesseur.

Saint Pacome, Pere & maistre d'un
 grand nombre de bons Religieux, &
 hommes tres-parfaits, naquit en la
 Thebaïde, de parens idolatres, qui le
 nourriront sans aucune lumiere ny cognoissance
 de Iesus-Christ.

Neantmoins l'on recogneut assez dès son enfan-
 ce, que Dieu l'avoit choisi pour soy, parce que si
 on luy bailloit à boire du vin, ou quelque autre li-
 queur, qui eust esté offerte aux idoles, il le reco-
 gnoissoit incontinent, à cause que son estomach
 ne le pouoit supporter. On le mena vne fois à
 certain sacrifice des faux dieux: tandis qu'il y fut
 present, les diables ne purent jamais respondre

aux demandes qu'on leur faisoit, ny les Sacrifica-
 teurs acheuer leurs ceremonies; au contraire, ils
 s'offencerent fort de quoy les parens de Pacome
 avoient amené en leur Temple vn ennemy de
 leurs dieux, leur commandant de l'emmener de
 là: ce qu'ils firent incontinent, craignans d'attirer
 l'ire du Ciel sur eux. En l'aage de vingt ans il fit
 profession des armes & alla à la guerre, que l'Em-
 pereur Costance fit contre le tyran Magnefe. Les
 soldats tomberent en grande disette de viures:
 les bourgades circonuoisines, qui estoient Chre-
 stiennes, l'ayans sceu, enuoyerent par charité &
 compassion de quoy nourrir les soldats, & leur
 offriront de si bon cœur, que Pacome tout esmer-
 veillé, demâda qui estoit ceste benigne & pieuse
 nation? Ils dirent qu'ils estoient Chrestiens. Alors
 il s'enquit quelle estoit leur Religion & maniere
 de viure. On luy fit entendre qu'ils croyoient en
 Iesus-Christ, Dieu & Homme, que pour l'amour
 de luy ils faisoient plaisir à vn chacun, esperâs que
 Dieu les en recompenseroit eternellement. Pa-
 come oyant ces paroles, sentit vne nouvelle lu-
 miere & consolatiō en son ame, & s'escartant vn
 peu de ses compagnons, il leua les mains au Ciel,
 disant: Seigneur Dieu, qui avez créé le Ciel & la
 terre, ie promets de vous servir, & obeir à vos cō-
 mandemens, tant que ie viuray, s'il vous plaist de
 regarder ma petitefle, & me faire cognoistre vo-
 stre diuinité. Ceste priere & promesse augmenta
 en Pacome l'amour de la vertu, & commença à
 resister à la sensualité, par la grace diuine. Aussi tost
 que l'armée fut licenciée, il se retira dans vn villa-
 ge de la haute Thebaïde, où il y avoit des serui-
 teurs de Dieu, qui le catechiserent & baptiserent.
 La nuit même qu'il receut le saint Sacrement
 de Baptême, il eut vn songe, qu'il tōboit du Ciel
 sur sa main droite vne rosée qui se cōuertissoit en
 miel, & il ouÿt vne voix, qui luy dit: Pacome, ou-
 ure les yeux de ton entendement, parce que ce-
 ste rosée est signe de la grace que Dieu te donne:
 Ceste vision enflamma tellement Pacome en l'a-
 mour diuin, qu'il resolut de quitter le mōde pour
 suivre la vie Monastique; & sçachât qu'il y avoit
 en ces deserts vn Hermite de grand renom, nom-
 mé Palemon, homme seure & rigoureux, il l'alla
 trouver, & se jetter à ses pieds, le suppliât à chau-
 des larmes de le recevoir en sa compagnie, & luy
 enseigner le chemin du Ciel. Le S. vieillard fai-
 soit difficulté de le recevoir, estimât qu'il ne pour-
 roit supporter ceste maniere de viure austere &
 difficile: mais voyant sa perseuerance & affection,
 qu'il ne s'estōnoit point de ce qu'il luy avoit pro-
 posé, il ouvrit sa porte, & le receut. Ils employoÿent
 la pluspart du temps en oraison, apres il faisoient
 des sacs ou besaces de poil de chameau pour don-
 ner l'aumosne aux pauvres, & la nuit au tēps de
 l'oraison, si Palemon voyoit Pacome accablé du
 sommeil, pour vaincre sa tentation, il luy faisoit
 porter de la terre dans des manequins, & combiē
 qu'il fut desia vieil & caduc, il mettoit le premier,
 la main à l'œuvre pour luy monstrer l'exēple. Pa-
 come profita beaucoup en vertu sous vn tel ma-
 stre, qui l'enuoyoit au bois nud pieds, afin de le
 mortifier. Les champs & la forest estoient femez